

# Cassiers Guy

---

Anvers, 1960

Metteur en scène belge flamand.

Il est le précurseur d'un théâtre « synesthésique » : il utilise en effet différents supports en vue d'exciter le plus possible les sensations. Dans ses pièces, technologie et présence physique se complètent. Des éléments tels que projection de textes, vidéo, photo, arts plastiques et musique dialoguent et se renforcent mutuellement.

Après des études de graphiste, très jeune, il met en scène des textes de théâtre. La langue, la mémoire et l'enfermement des personnages en eux-mêmes sont des thèmes récurrents, tirés d'œuvres littéraires d'importance.

Entre 1987 et 1992, il est directeur artistique au Oud Huis Stekelbees à Gent (aujourd'hui appelé Victoria). Avec de nouveaux projets d'écriture (Paul Pourveur, Jan Simoen, Willy Thomas), le groupe repousse les limites du jeune théâtre. Suit alors une période en tant que free-lance avec des projets intéressants au Lod (*De zeven doodzonden*, les 7 péchés capitaux) et au Kaaitheater (*Het liegen in ontbinding*, *Mentir dans la décomposition*, *De pijl van de tijd*, la Flèche du temps).

Après avoir été invité comme metteur en scène au Nederlandse Ro Theater (*Angels in America* et *Onder het melkwoud*), il en devient le directeur artistique entre 1998 et 2006. Pendant ces années, il met au point sa recherche d'un langage théâtral pluridisciplinaire. En résultent les spectacles *Rotjoch* (de Gerardjan Rijnders), *De wespenfabriek* (de Iain Banks) ou *Hersenschimmen* (de J. Bernlef). En 2001, il fait le spectacle d'ouverture du Rotterdam Culturele Hoofdstad avec *la Grande Suite*. Il se lance des défis avec des chefs-d'œuvre littéraires monumentaux : *Anna Karenine* de Tolstoï, adapté en quatre cycles répartis sur deux ans ; il produit une version théâtrale acclamée d'*À la recherche du temps perdu* de Proust. Le monologue *Bezonken rood* (Rouge décanté) de Jeroen Brouwers fait une tournée internationale en passant, entre autres, par le Festival d'Avignon.

En 2001, il fait ses débuts à l'opéra avec *The Woman who Walked into Doors* (Roddy Doyle). Suivront dans le même genre *Rage d'amours* au Holland Festival (Amsterdam) et *Der fliegende Holländer* (le Hollandais volant au Théâtre de la Monnaie, Bruxelles).

En 2006, il revient en Belgique pour diriger le Toneelhuis, la plus grande compagnie flamande. Il y développe un modèle unique de théâtre municipal où il accueille six artistes autonomes. Pour l'ouverture du lieu, il réalise une version théâtrale d'*Eugène Onéguine* de Pouchkine. Son vrai début, il le fait avec *Mefisto for ever*, une adaptation d'un roman de Klaus Mann dont la première aura lieu une semaine après les élections municipales d'Anvers sous la pression de l'extrême droite.

Édition Bordas 2008

## Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe du Nord](#)

Zone(s) géographique(s) : Belgique

Période(s) : 20<sup>ème</sup> siècle 21<sup>ème</sup> siècle

## Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Pourveur (P.) Simoen (J.) Thomas (W.) *De zeven doodzonden* *Liegen in ontbinding* (het) *De pijl van de tijd* Tolstoï (L.) Rijnders (G.) Banks (I.) Bernlef (J.) Proust (M.) Brouwers (J.) *Angels in America* *Onder het melkwoud* *Rotjoch* *De wespenfabriek* *Hersenschimmen* *Anna Karenine* *À la recherche du temps perdu* *Bezonken rood* Doyle (R.) *Woman who Walked into Doors* (the) *Rage d'amours* *fliegende Holländer* (der) Pouchkine (A.) Mann (K.) *Eugène Onéguine* *Mefisto for ever*

Article à retrouver sur : <https://preprod.lecorvin.net/articles/biographie-cassiers-guy>